



**Présents :**

**BERDOU Régine** - Conseil Général - Pôle enfance-famille - Direction territoriale Lille  
**BOISSON Valérie** - CSAPA Cambrai  
**BUZIAU Maryse** - CAMSP Caudry  
**CUILLERIER Gilles** - INESSS (Québec)  
**DHONT Patricia** - ARPEJ - Cèdre Bleu  
**DOOGHE Elisabeth** - ANPAA 59/62  
**DUEZ Dorothée** - ECLAT-GRAA  
**DUQUESNE Sophie** - CSAPA Cambrai  
**HESPEL Eloïse** - ANPAA 59/62  
**Dr LHENRY Fabien** - UCT CH Valenciennes  
**MARCHESIELLO Maud** - ANPAA 59/62  
**MERCIER Cécile** - CAMSP Caudry  
**PETIT Adélaïde** - ANPAA 59/62  
**SAPIN-LEDUC Annie** - Centre Universitaire Dollard-Cornier (Montréal)  
**SKOTAREK Christine** - Rectorat Académie de Lille  
**SPINOSI Laure** - CH Tourcoing  
**TESTELIN Marie-Ange** - ECLAT-GRAA  
**TOURBEZ Samuel** - Conseil Général du Nord  
**Dr YGUEL Jacques** - CH Avesnes  
**Dr URSO Laurent** - CH Roubaix

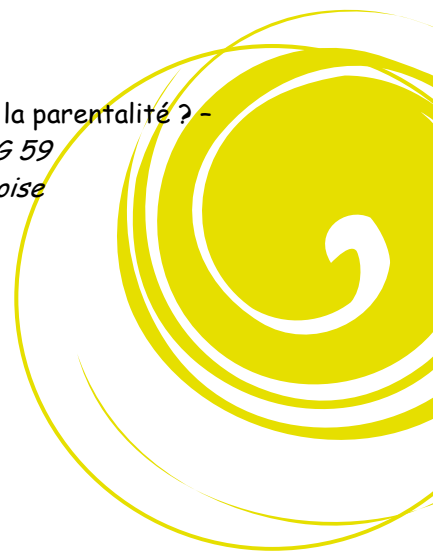
**Excusés :**

CARPENTIER Sophie, DECAT Christelle, GADEYNE Sylvie, GEBKA Ingrid, Dr KRAKOWIAK, MALYSA Lucie, MARIEN Séverine, Dr MATTHEWS Anne, VILLEZ Marie, Dr VOSGIEN Véronique,

---

**Ordre du jour :**

- Du côté de la France : où en sommes-nous aujourd'hui sur l'éducation à la parentalité ? - Samuel Tourbez - *Responsable du Pôle de prévention des addictions CG 59*
- Du côté du Québec : où en son-ils ? - *Expériences par l'équipe Québécoise*



## L'EDUCATION PREVENTIVE – PRESENTATION PAR SAMUEL TOURBEZ

*(Retrouvez cette présentation version audio sur notre site internet [www.eclat-graa.org](http://www.eclat-graa.org))*

« Parentalité ». Que mettre derrière ce mot ? Il n'y a pas de définition consensuelle.

L'éducation préventive repose sur 3 piliers :

- L'APPROCHE DURABLE (INVESTISSEMENT)

*Prévention qui cherche à soutenir les individus.*

- LA NOTION D'EQUITE

*Prévention qui cherche à changer ses représentations.*

Pour certains publics, rien n'est fait pour eux, le droit à la prévention pour tous passe par cette notion d'équité.

- L'APPROCHE ETHIQUE DE LA PREVENTION

La santé publique a pour mission de faire cohabiter l'intérêt individuel et l'intérêt général du plus grand nombre.

Aujourd'hui, la prévention est souvent réduite à l'injonction. L'idée qu'il suffit de prescrire des bonnes conduites pour que les personnes changent. *Exemple : manger 5 fruits et légumes par jour, faire 30 minutes d'activité physique par jour...* L'injonction en prévention peut parfois amener à l'effet inverse et renvoie à la notion de liberté des individus.

*L'éducation préventive cherche à aller à l'encontre des modèles classiques de prévention.*

Le mot « éducation » renvoie aux parents, il faut redonner du pouvoir aux parents : il s'agit de « l'empowerment ». Mais, tous les parents ne sont pas forcément « en capacité ». La communication bienveillante des adultes est à travailler avant d'agir sur les compétences du jeune. Faire prendre conscience aux adultes qu'ils ont eux-mêmes des aptitudes. Valorisation des individus, travailler sur ses compétences, sur ses capacités.

*Théories de l'attachement* : théories qui sont mal connues (Spitz, Bowlby).

*Théorie du détachement* : paradoxe de la société. La société aujourd'hui est devenue liquidatrice des capacités d'attention. Transformer l'objet d'attention en objet de désir. Nous sommes dans la société de la vitesse, impression que le temps passe vite. Les rythmes de vie se sont accélérés. Et paradoxalement, la société n'a jamais gagné autant de temps grâce à l'industrie. Ce rapport au temps est anxiogène. L'éducation préventive doit envisager de renforcer ces individus à avoir un rapport au temps. Ceci se rapproche de la « slow attitude », prendre le temps de s'ennuyer, de faire aller l'imaginaire...

*Notion de détachement* : dans la société actuelle, il est plus facile de s'attacher que de se détacher, comme avec l'exemple du deuil, de la retraite, de l'allaitement... Faut-il vraiment séparer, faut-il éduquer au détachement ? Il y a un sentiment d'abandon, c'est difficile à vivre, il faut des fois accepter que le détachement c'est la vie...

**QUESTIONS :**

**« J'ai l'impression que c'est un état d'esprit et qu'il n'y a pas besoin de compétences. »**

Oui, c'est là toute l'ambiguïté, certains réclament une reconnaissance professionnelle. Un préventeur n'existe pas. Il faut professionnaliser, et l'éducation préventive c'est l'affaire de tous. Il y a là une notion de contribution.

**« Le rôle parental. Que mettre derrière les compétences ? On ne sait pas le mettre en mots. »**

Selon Samuel Tourbez, la parentalité est difficile, il existe 4 piliers :

- La communication
- L'amour
- Les règles/limites
- L'exemplarité

Ces 4 piliers sont en interaction perpétuelle les uns avec les autres.

L'éducation préventive a pour idée de former le futur adulte responsable.

**« Cette approche va plus dans le sens où l'enfant ne pas va pas trop mal. Mais les jeunes en difficulté ? Comment faire avec eux ? »**

La parentalité, c'est pour toutes les familles, sinon il y aurait discrimination. Il ne faut pas forcément aller voir ce qui ne va pas, mais plutôt prendre ce qui va. Il ne faut pas avoir de vision trop idéaliste. L'important est de renforcer les piliers chez toutes les familles.

---

**ANNIE SAPIN-LEDUC - PRESENTATION DE LA PARENTALITE AU QUEBEC**

Il existe des groupes structurés parents/enfants, où les enfants ont un parent consommateur.

Les groupes s'organisent de la manière suivante :

- Recrutement : toujours réalisé par un professionnel. Ce sont soit :
  - o des personnes qui sont déjà dans une démarche de réadaptation dans un centre et leur proposent d'y participer
  - o des personnes qui ne sont pas dans une démarche dans un centre et ont été repérées par d'autres professionnels (organisme communautaire...)
- 1 rencontre par semaine pendant 15 semaines (après l'école)
- 6/12 ans
- Il existe des facteurs de réussite : repas offert, transport mis à disposition, service de garde...

L'objectif est de renforcer les liens parents/enfants, à ce jour c'est toujours en expérimentation.

## GILLES CUILLERIER - PRESENTATION DE LA PARENTALITE AU QUEBEC

Pourquoi la parentalité ?

A l'origine, liens de transmission intergénérationnelle, il s'agit uniquement de la prévention préventive. Il y a mandat de « réparation » et non de prévention. Le profil de la population est hautement vulnérable. Le seul endroit où on crée un espace de réflexion est pour la clientèle toxicomane.

Ce que l'on constate également c'est qu'aborder les addictions sous le biais de la parentalité : notion de rétention. La relation mère/enfant reste plus longtemps dans le traitement, ils s'engagent plus dans la durabilité.

L'objectif est d'empêcher que ces jeunes reproduisent le schéma des parents.

A ce jour il n'y a pas encore de résultats réalisés.

Pour répondre à la demande d'aide pour la relation parents/enfants, une démarche est réalisée :

- Recherche documentaire, revue de la littérature
- Un prototype d'intervention est créé
- Evaluation de l'implantation (*à ce jour mais pas encore de résultats*)
- Evaluation des résultats

Le Québec propose également d'autres programmes :

- « **Main dans la main** » : interventions pour les enfants de 0 à 3 ans (où l'on sait que l'enfant va naître dans un milieu à risque)
- « **Jessie** » : programme intervenants en toxicomanie et centres jeunesse pour les enfants de 3 à 10 ans
- Programme pour les enfants de 6 à 12 ans

---

### INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES :

Création d'un portail Franco-québécois autour de la « parentalité et addictions », seront disponibles en ligne :

- Documents
- Veille documentaire
- Vidéos/échanges de pratiques

**Prochaine rencontre du groupe de travail :**

**Lundi 10 Juin 2013**  
de 14h00 à 16h30 dans les locaux du GRPS à Loos